

Un amour qui ne se fatigue pas

Prédication sur Luc 5, 1-11 et Esaïe 40, 25-31

Evelyne Zinsstag, 3 février 2019

Chère assemblée

L'histoire de la **vocation de l'apôtre Simon Pierre** commence un matin au bord du lac de Génésareth. Un petit groupe de pêcheurs a passé la nuit sur le lac sans succès. Ce n'est pas la première fois que leurs filets sont restés vides. Les temps sont durs. Qui n'attrape rien ne vend rien, et qui ne vend rien vit sous la constante menace de la faim. Et la concurrence autour du lac est nombreuse. Fatigués, ils reviennent au bord, descendent de leurs barques et commencent à laver leurs filets. Ils travaillent rapidement, impatients de bientôt rentrer à la maison pour se reposer. Mais les choses ne se passeront pas comme ça aujourd'hui.

Un rabbin suivi d'une immense foule s'approche du lac dans l'aube du jour. Déjà, les gens commencent à s'installer sur la rive du lac. Bientôt ils occupent tout l'espace autour des pêcheurs. A la recherche d'un moyen de parler à la foule, le rabbin vient vers les pêcheurs. Il les salue et demande s'ils pourraient le prendre dans l'une des barques pour parler aux gens depuis le lac. Les pêcheurs se regardent, surpris. Ils sont étonnés de voir un rabbin venir prêcher en dehors de la synagogue. Avec quelques curieux, un certain Simon enjambe l'une des barques et invite le rabbin à monter. **Tant pis pour le repos ardemment désiré.** Il veut entendre de près ce que ce rabbin va raconter.

Le rabbin prêche et prêche. Le soleil monte et monte. Bientôt, il sera midi. La chaleur pèse lourdement sur Simon et augmente sa fatigue. Il se couvre aussi bien que possible pour se protéger du soleil de plomb, reflété sur l'eau calme du lac. Mais sous sa toile, il s'efforce de rester éveillé et de bien écouter ce que le rabbin raconte. Dans un accent galiléen pénétrant, ce rabbin discute **l'oracle d'un grand prophète.** Par cœur, il récite ce que celui-ci avait jadis annoncé aux Israélites déportés en Babylonie :

Pourquoi dis-tu, Jacob, et pourquoi affirmes-tu, Israël : « Ma situation échappe à l'Éternel, mon droit passe inaperçu de mon Dieu » ?

Simon tend l'oreille. **Ses ancêtres avaient donc déjà connu le désespoir.** Certes, le leur n'était pas le même désespoir qu'il ressentait lui, pêcheur sans succès, menacé par la pauvreté et la faim, dans un pays occupé par les romains. Sans doute n'en comprenait-il rien de leur désespoir à eux, qui avaient été enchaînés et déportés à l'étranger. Toutefois, Simon connaît bien cette plainte : « Ma situation échappe à l'Éternel ». Combien de fois l'a-t-il déjà mâchonné, ces dernières nuits, face à l'eau du lac qui refusait de s'agiter, face aux filets qui restaient vides de poissons ? En effet, ça faisait bien longtemps qu'il avait arrêté de prier sincèrement à Dieu. Simon écoute bien le rabbin qui continue de parler du prophète Esaïe. Quelle réponse a-t-il donné à ses ancêtres ? Comment a-t-il allégé leur désespoir ? S'y trouvera-t-il aussi une parole de consolation pour un pauvre pêcheur frustré ? Le rabbin galiléen récite :

Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre. Il ne se fatigue pas, il ne s'épuise pas. Son intelligence est impénétrable. Il donne de la force à celui qui est fatigué et il multiplie les ressources de celui qui est à bout.

Simon parcourt de son regard l'eau plate du lac. Le lac de Génésareth une œuvre de Dieu. D'accord. Mais quel rapport entre l'infatigabilité de Dieu et son propre épuisement ? Après tout, selon les paroles que le rabbin avait récitées, Dieu pourrait facilement soulager les pêcheurs du lac de Génésareth s'il le voulait. Cela ne lui prendrait pas plus de temps ou de force que la création du lac lui-même ! N'est-ce pas une preuve de son désintéret envers leur sort qu'il laisse les pêcheurs s'épuiser nuit après nuit sans attraper de butin ? **Déçu, Simon se détourne du rabbin** et attend avec impatience qu'il finisse son discours. Comme le prophète Esaïe, ce galiléen nomade n'est qu'un discoureur de belles paroles. Il vient prêcher au bord du lac – sans doute parce qu'on ne veut pas de lui dans les synagogues sérieuses. La foule de pauvres, d'impurs et de mendiants qui l'écoute avec ardeur depuis le rivage ne fait que souligner cette conclusion pour Simon.

Enfin le rabbin se tait. Simon lui jette un regard impatient. On y va ? Mais le rabbin a l'audace de lui adresser encore une demande qui, cette fois, sonne plutôt comme un ordre : « Avance là où l'eau est profonde et jetez vos filets pour pêcher. » Dans l'envie de refuser, Simon se tourne vers ses camarades. Mais à sa surprise, il s'aperçoit être le seul à être agacé par le rabbin. Tous les autres commencent déjà à ramer rapidement vers les eaux profondes indiquées par le rabbin. Simon décide alors de le tester. Voyons si **ce radoteur du désert galiléen** en sait autant de la pêche que de son Écriture ! Voyons si nous parviendrons à attraper un seul poisson au milieu du jour, quand même le pêcheur le plus stupide sait qu'il ne fait absolument aucun sens de sortir sur l'eau. Simon met toute sa mécréance dans sa réponse au rabbin : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais sur *ta parole*, je jetterai les filets. »

Loin du rivage, ils lancent les filets dans l'eau profonde. Et voici que tout à coup, le lac commence à s'agiter. Les planches de la barque émettent des craquements inquiétants tandis que les pêcheurs qui tiennent les filets des deux côtés de la barque poussent des cris étonnés et alarmés. A peine qu'ils ne les avaient lancés, ils doivent déjà retirer les filets. Les filets sont lourds, et commencent déjà à se déchirer sous le poids des poissons. **Simon n'en croit pas ses yeux.** Mais il faut agir vite. Déjà, la barque s'incline sous le poids de la prise extraordinaire. Les pêcheurs agités font des grands signes à leurs collègues au bord du lac.

Enfin, la deuxième barque les rejoint. Ensemble, les pêcheurs remplissent leurs barques jusqu'au bord et retournent avec peine au rivage. Jamais n'ont-ils vu une telle prise. Il y en a assez pour rassasier la famille de chacun d'entre eux et encore en vendre une bonne quantité. Chaque poisson est gros et lourd, il se vendra à bon prix. Cette prise signifie une bonne semaine de repos ardemment désiré. Un silence total tombe sur les deux barques. La fatigue, la chaleur, l'émerveillement – des émotions mélangées remplissent les cœurs des pêcheurs et les occupent tout le long du trajet de retour. **Simon est effrayé.** Qui est ce rabbin inconnu qu'il puisse accomplir un tel miracle ? Est-ce un sorcier, un magicien ? Que demandera-t-il de lui en échange pour cette prise incroyable ?

Quand ils descendent de leurs barques, les pêcheurs se regardent, incertain de ce qui est à faire. Quelques-uns commencent à mettre les poissons dans des corbeilles. Mais la plupart reste immobile. Accablé par ses émotions, Simon s'assoit dans le sable et fixe le lac de son regard sans savoir quoi penser. **Il faut que ce rabbin parte d'ici et les laisse tous en paix.** Qui sait quel malheur il entrainera s'il reste auprès d'eux, avec ses pouvoirs miraculeux. Les dernières phrases de la prédication du rabbin lui viennent à l'esprit :

Ceux qui comptent sur l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur envol comme les aigles. Ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer.

Si vraiment ce rabbin est un messager de l'Éternel, alors lui, Simon, n'a définitivement pas fait preuve d'espérance et de bonne foi. La honte et la peur montent dans sa poitrine. Il sent une envie de s'enfuir et de se cacher. Quand il voit le rabbin s'approcher de lui, il s'écrie : « Seigneur, éloigne-toi de moi, parce que je suis un homme pêcheur. » **Jésus lui tend calmement la main.** Il patiente un moment jusqu'à ce que Simon trouve le courage de la prendre et de se redresser. Il connaît cette peur de la parole du Seigneur. Il a vécu la tentation de la renier pour se délivrer de la responsabilité qu'elle engendre. Et il a vécu aussi la consolation de laisser tomber sa peur et de se fier complètement à l'Éternel.

Alors Jésus dit à Simon Pierre : « N'aie pas peur, désormais tu seras pêcheur d'homme. » **Un jour ce petit pêcheur intimidé comprendra.** Il s'apercevra que ni son épuisement, ni son manque de foi ne décourageront le Dieu éternel d'Abraham, d'Isaak et de Jacob, de garder son regard sur lui comme sur chacune de ses créatures. Il comprendra que les difficultés de la vie ne sont pas signe de son désintérêt envers lui ; qu'elles ne le séparent pas de l'amour de Dieu. Oui, ce petit pêcheur comprendra que la grâce de Dieu a plus long souffle que tout le désespoir du monde. Et à travers lui, d'autres comprendront à leur tour.

Amen.